

Cadre : on se place dans le plan affine euclidien.

I Coniques affines

1) Définitions

Définition 1.1 : dans un espace affine E , on appelle quadrique affine la classe d'équivalence d'un polynôme du second degré $f : E \rightarrow \mathbb{R}$ sous la relation $f \sim g$ si $\exists \lambda \in \mathbb{R}^*, g = \lambda f$. Une quadrique plane est appelée une conique. L'ensemble des points de E vérifiant $f(M)=0$ est l'image de la conique.

Remarque 1.2 : une conique f peut s'écrire $f(M) = q(\overrightarrow{OM}) + L(\overrightarrow{OM}) + c$ où q forme quadratique, L forme linéaire et $c \in \mathbb{R}$. q ne dépend pas du point O choisi.

Définition 1.3 : avec la notation précédente, on dit que O est un centre pour la conique f si $L_O = 0$. Si ce centre est unique, on dit que f est une conique à centre.

Définition 1.4 : la conique f est définie par le polynôme $f(M) = q(\overrightarrow{OM}) + L(\overrightarrow{OM}) + c$ est dite propre si la forme quadratique définie sur $E \times \mathbb{R}$ par :

$Q(u, v) = q(u) + L(u)v + c v^2$ est non dégénérée. Cette forme quadratique est l'homogénéisée de f .

Exemple 1.5 : pour $f = xy$, $Q(x, y, z) = xyz$ est dégénérée;

pour $f = x^2 - y$, $Q(x, y, z) = x^2 - yz$ est non dégénérée et f est propre.

2) Classification euclidienne des coniques

Théorème 1.6 : classification euclidienne des coniques affines:

① Une conique propre à centre et d'image non vide s'écrit dans un repère orthonormé d'origine le centre :

- soit $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$ avec $0 < b \leq a$ si c'est une ellipse;

- soit $\frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$ avec $(a, b) \in \mathbb{R}^{+*2}$ si c'est une hyperbole.

② Une équation d'une conique propre d'image non vide et qui n'a pas de centre s'écrit dans un repère orthonormé $y^2 = 2px$ pour un $p > 0$.

Exemple 1.7 : dans un repère orthonormé d'origine $(0,5)$, la conique d'équation $y^2 - 5y - 4x = -5$ s'écrit $y^2 = 4x$: parabole.

3) Classification affine

Proposition 1.8 : soit C une conique propre d'image non vide d'un plan affine. Il existe un repère dans lequel une équation de C a une et une seule des formes :

- $x^2 + y^2 = 1$ (ellipse) • $x^2 - y^2 = 1$ (hyperbole)
- $y^2 = x$ (parabole)

Application 1.9 : l'ellipse d'équation $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$ a pour aire πab .

Application 1.10 : retrouver géométriquement le centre d'une ellipse (figure 1).

DVPT
1

II Etude métrique des coniques euclidiennes

1) Ellipses

Proposition 2.1: l'ellipse d'équation $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$ a pour origine le centre, a est son grand axe et b son petit axe (pour le $\leq a$).

Définition 2.2: avec les notations précédentes et $c = \sqrt{a^2 - b^2}$, on définit pour l'ellipse :

- ses sommets $A'(-a, 0)$, $A(a, 0)$, $B(0, b)$ et $B'(0, -b)$;
- ses foyers $F(-c, 0)$ et $F'(c, 0)$;
- ses directrices $D: x = -a^2/c$ et $D': x = a^2/c$;
- son excentricité $e = c/a$ (figure 2).

Proposition 2.3: une conique \mathcal{E} est une ellipse $\Rightarrow 0 < e < 1$

Théorème 2.4: soit \mathcal{E} une ellipse de foyers F_1, F_2 , et soit $M \in \mathcal{E}$. Alors la tangente à \mathcal{E} au point M est la bissectrice extérieure de l'angle $F_1 M F_2$.

Application 2.5: en optique, tout rayon incident intérieur passant par un foyer se réfléchit vers l'autre (figure 3).

Application 2.6: ellipse de Steiner : soient A, B, C 3 points non alignés d'affixes a, b, c dans \mathbb{C} . On pose le polynôme $P = (x-a)(x-b)(x-c)$ et w_1, w_2 les racines de P' . Alors toute ellipse de foyers F_1 et F_2 d'affixes w_1 et w_2 tangente en un côté de ABC est tangente à tous les côtés en leurs milieux.

Proposition 2.7: l'ellipse d'équation $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$ admet la représentation paramétrique $\begin{cases} x = a \cos t \\ y = b \sin t \end{cases}, t \in \mathbb{R}$.

Proposition 2.8: la tangente en un point $M_0(x_0, y_0)$ de l'ellipse d'équation cartésienne $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$ a pour équation $\frac{x_0 x}{a^2} + \frac{y_0 y}{b^2} = 1$.

Théorème 2.9: définition bifocale : l'ellipse de foyers F_1 et F_2 est l'ensemble des $M \in \mathbb{C}$ tels que $MF_1 + MF_2 = 2a$ pour un $a > 0$ tel que $2a \geq F_1 F_2$.

Application 2.10: tracer une ellipse avec une ficelle dont les extrémités sont fixées aux 2 foyers.

2) Hyperboles

Proposition 2.11: l'hyperbole d'équation $\frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$ a pour origine O et pour asymptotes $y = \pm \frac{b}{a} x$.

Définition 2.12: avec les notations précédentes et $c = \sqrt{a^2 + b^2}$, on définit pour l'hyperbole :

- ses sommets $A'(-a, 0)$ et $A(a, 0)$;
- ses foyers $F'(-c, 0)$ et $F(c, 0)$;
- ses directrices $D: x = -a^2/c$ et $D': x = a^2/c$;
- son excentricité $e = c/a$ (figure 4)

Exemple 2.13: pour l'hl : $\frac{(x-1)^2}{5} - \frac{y^2}{4} = 1$, le centre est $(1, 0)$, $a = \sqrt{5}$, $b = 2$, $c = 3$, $D, D': x = \pm 5/3$, $e = 3/\sqrt{5}$.

Proposition 2.14: une conique \mathcal{E} est une hyperbole $\Rightarrow e > 1$.

Proposition 2.15: l'hyperbole d'équation $\frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$ admet la représentation paramétrique $\begin{cases} x = a \operatorname{ch} t \\ y = b \operatorname{sh} t \end{cases}, t \in \mathbb{R}$.

Proposition 2.16: la tangente en un point $M_0(x_0, y_0)$ de l'hyperbole d'équation $\frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$ a pour équation $\frac{x_0 x}{a^2} - \frac{y_0 y}{b^2} = 1$.

3) Paraboles

Définition 2.17: on définit, pour la parabole d'équation $y^2 = 2px$

- son sommet $O(0,0)$;
- son foyer $F(p/2, 0)$;
- sa directrice $D: x = -p/2$.

Application 2.18: tout rayon incident intérieur parallèle à l'axe se réfléchit vers le foyer (figure 5)

Proposition 2.19: la parabole d'équation $y^2 = 2px$ admet la représentation paramétrique $\begin{cases} x = 2pt^2 \\ y = 2pt \end{cases}, t \in \mathbb{R}$.

Proposition 2.20: la tangente en un point $M_0(x_0, y_0)$ de la parabole d'équation $y^2 = 2px$ a pour équation $y_0 y = p(x + x_0)$.

4) Coordonnées polaires

Proposition 2.21: toute conique admet dans un repère orthonormé d'origine au foyer une équation du type $p = \frac{r}{1 + e \cos(\theta - \alpha)}$ avec e son excentricité qui vaut:
 • si $e < 1$ alors c'est une parabole;
 • $e \in]0, 1[$ alors c'est une ellipse;
 • $e \in]1, +\infty[$ alors c'est une hyperbole.

Application 2.22: loi de Kepler

III Applications à la géométrie

1) Théorème de Bezout

Théorème 3.1: **Bezout:** 2 coniques du plan n'ayant aucune composante commune se intersectent en exactement 4 points, comptés avec multiplicité.

Application 3.2: Soient A, B, C, D, E 5 points non alignés 3 à 3 dans \mathbb{E} . Alors il existe une unique conique passant par ces 5 points.

2) Théorème de Pascal

Théorème 3.3: **Pascal:** soient A, B, C, D, E, F 6 points situés sur une conique C de \mathbb{E} . Alors les points (figure 6) $(AB) \cap (DE)$, $(BC) \cap (EF)$ et $(CD) \cap (FA)$ sont alignés.

Corollaire 3.4: **Théorème de Pappus:** soient D et D' 2 droites, et soient $(p_1, p_2, p_3) \in D$, $(q_1, q_2, q_3) \in D'$. Alors les points $(p_1 q_2) \cap (p_2 q_1)$, $(p_1 q_3) \cap (q_1 p_3)$ et $(p_2 q_3) \cap (q_2 p_3)$ sont alignés.

Références:

- Audin, Géométrie
- Monier, Géométrie MPSI
- Lavaillé, Géométrie pour le CAPES et l'agrégation
- Morris Marden, Geometry of polynomials (DUP)



figure 1

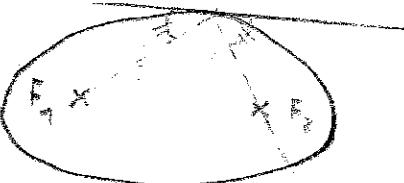


figure 3

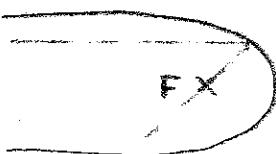


figure 5

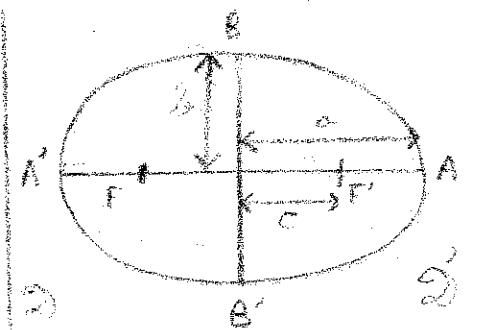


figure 2

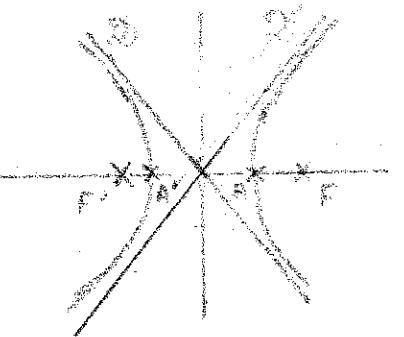


figure 4

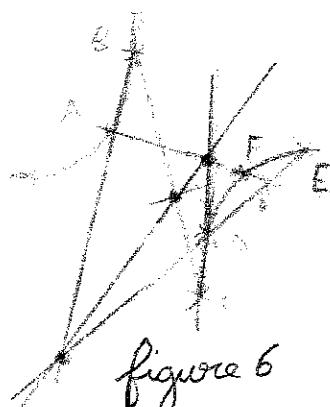


figure 6